



Fiche technico-économique pour la culture de la courge Bagobira



Région de Zinder

Rédaction : Mahamane Laouali SOULEY, Aimée TCHOKANAKA, Salissou OUSMANE, Cheik Ahmadou BELLO / CRA Zinder / Version Août 2018

A. Résumé

La courge, *Kabewa* en Houassa, est une culture que l'on retrouve sur tous les sites de production maraîchère de la région de Zinder, particulièrement dans les départements de Mirriah (sites de Falki et Mirriah), DamagaramTakaya (site de Guidimouni), Kantché (sites de Doungou et Massassaka Haousa), Magaria (site de Bandé), Doungass (sites de Wacha, Kakibaré et Gayi), Gouré (site de Gassafa) et à Zinder (site de Tiss).

Les parcelles exploitées varient de 250 m² à 2 500 m².

En moyenne, pour 2 500 m², un cycle de production de la courge dure 90 jours et donne un rendement de 24 Kwarya (12 tonnes) avec des récoltes pouvant s'échelonner sur 6 mois. Elle permet de dégager une marge brute de 1.668.500 F.CFA pour 131.500 F.CFA de charges.

B. Eléments techniques

1. Choix de la parcelle

Type de sol : Sols argileux, sablo-argileux, sableux, sablo-limoneux et limoneux des sites de production maraîchère de la région de Zinder.

2. Préparation du terrain

Calendrier de culture : Fin Novembre

Technique de préparation : Défrichage à la houe ou à la daba, labour léger à moyen d'une profondeur de 15 cm si terrain compacté.

3. Semis

Calendrier : Début décembre.

Variétés : La principale variété cultivée au niveau de la région est Bagobira.

Quantité de semence : Le semis est direct avec 2 graines (espacées de 2cm) par poquet sans démariage. Les écartements sont de 2,5m entre les lignes et 1,5m entre les poquets (environ 2650 poquets par ha ou 660 pour 2500 m²)

Durée du cycle : La durée du cycle est de 90 jours environ du semis au début de la récolte. Cette dernière peut s'échelonner sur 6 mois.

4. Fumure

Fumure de fonds : 10 charrettes avec 300 kg de fumier par charrette pour 2.500 m² (soit 3T/2500m²).

Fumure d'entretien : Apport localisé de 25 kg d'urée/2500m² en début de ramification (40g/poquet soit 8 boîtes d'allumettes de 5g).

Il est apporté 25kg de NPK/2500 m² en 3 applications à raison de 13g/poquet pour chaque application : 2 semaines après semis, un mois après le semis et au début de la floraison.

5. Besoins en eau / irrigation

Fréquence d'irrigation : Le besoin en eau de la courge augmente au fur et à mesure que la culture se développe. L'irrigation se fait par parcelle.

- 1^{er} mois : l'irrigation se fait chaque semaine ;
- 2^{ème} mois : l'irrigation se fait chaque trois jours ;
- 3^{ème} mois : l'irrigation se fait chaque jour.

Au niveau des sites où l'humidité est permanente, l'irrigation ne se fait plus à maturité des courges. Cependant, quand les poches de sécheresse apparaissent, les producteurs apportent de l'eau au pied de chaque plant.

Les charges liées à l'irrigation représentent 22% du total des charges.

6. Entretien et protection phytosanitaire

Le désherbage se fait à la main dès que la culture couvre le sol.

Principaux ravageurs/maladies : Mouche des cucurbitacées (*Dacus spp*), Puceron noir (*Aphis gossypii*) et la pourriture noire.

Mesures d'atténuation à entreprendre :

- Récolter et détruire les fruits attaqués ;
- Traitement avec le Titan à l'apparition des premiers pucerons si le producteur sait que les pucerons sont un problème important sur son site, à raison d'un traitement chaque quinzaine. Mais, à partir du 3^{ème} traitement, il est conseillé de changer de produits.

7. Récolte

La récolte démarre 3 mois après le semis (fin février) lorsque le fruit est suffisamment coloré et le pédoncule sec. Les fruits sont cueillis à la main, la veille de la vente. La récolte peut être échelonnée sur six mois.

Calendrier : Début de la récolte Février-Mars.

C. Eléments économiques

8. Rendement

Production pour 2500m ²	Appréciation
36 Kwarya (18 tonnes)	Bon rendement
24 Kwarya (12 tonnes)	Rendement satisfaisant
18 Kwarya (9 tonnes)	Rendement insuffisant

Une production de 24 Kwarya pour 2500 m² est utilisée comme rendement de référence pour les analyses qui suivent.

9. Besoins en fonds de roulement

Les charges opérationnelles s'élèvent à environ 131.500 F.CFA pour les 2500 m².

Postes de dépenses en F.CFA	Charges opérationnelles pour 2500 m ²	% des charges
Carburant et vidange	29 500	22
Main d'œuvre	8 000	6
Fumure minérale	13 500	10
Fumure organique	5 000	4
Transport	62 500	48
Produit phyto	7 500	6
Achat semences	5 500	4
Total	131 500	100

Le transport (charrette) des courges vers les marchés locaux et le carburant/vidange sont les principales charges opérationnelles. Les besoins en trésorerie varient selon les travaux culturels (voir D. Calendrier).

Coût de main d'œuvre: Les coûts de la main d'œuvre représentent 6% des charges opérationnelles. Attention, les données sont issues des exploitations familiales où la main d'œuvre est principalement celle de l'exploitation. Si une personne doit prendre de la main d'œuvre pour l'ensemble des opérations, les charges de main d'œuvre seront beaucoup plus importantes.

10. Investissements

Pour 1 ha, le coût indicatif des investissements varie de 200.000 à 350.000 F.CFA, en fonction de l'option choisie.

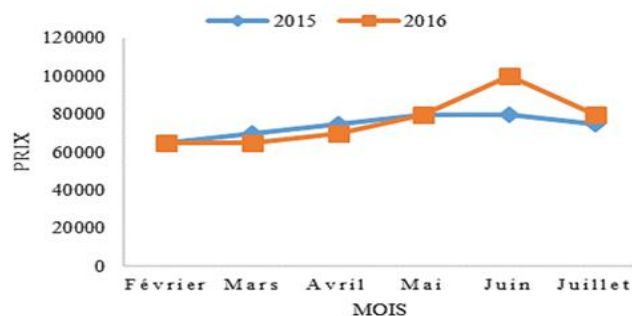
Investissement indicatif pour 1 hectare	Coût en F.CFA	Durée amortissement
Forage PVC	50.000 à 120.000	5 ans
Motopompe 3,5 CV origine Japon	120.000 à 140.000	3 ans
Motopompe 3,5 CV origine Chine	60.000 à 70.000	2 ans
Réseau californien 100m	100.000	2 ans
Investissement Indicatif	210.000 à 360.000	

Un producteur de courge de Zinder possède d'autres cultures, notamment la canne à sucre, le chou, l'oignon, la tomate et le poivron pour lesquels ces investissements servent également.

11. Commercialisation

L'unité de vente est la « Kwarya » et compte 100 unités de courge dont le prix varie de 60.000 à 130.000 F (Suivi des flux des produits à Guidimouni 2013-2016, CRA Zinder).

Variation du prix de la kwarya en 2015 et 2016



Le bassin de Guidimouni est un des plus importants en termes de production de courges. Les prix sont les plus abordables et stables par rapport aux autres marchés comme Matamèye et Doungou. Les données de suivi de flux sur le marché de Guidimouni sont considérées comme référence avec un prix moyen de 75.000 F.CFA par Kwarya comme prix de vente.

	Caractéristique
Monnaie de vente	F.CFA
Quantité de vente	Par Kwarya de 100 unités pesant 500kg
Prix de vente	Une Kwarya est vendue entre 60.000 et 130.000 F.CFA
Période de vente	Entre février et juillet

12. Marge brute

Commercialisation (en F.CFA) – rendement 12 T /2500m ²	
Prix de vente moyen par Kwarya de 500 kg (a)	75.000
Produit brut courge (b) = (a) x 24 Kwarya	1.800.000
Charges opérationnelles (c)	131.500
Marge brute moyenne en F (d) = (b) – (c)	1.668.500
Coefficient multiplicateur (b) / (c)	13

Le coefficient de rentabilité de 13 s'explique d'une part par les charges opérationnelles très faibles et d'autre part par la bonne production et les prix peu variables.

D. Calendriers des charges, revenus et marges

	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.
Labours	100%							
Semis		100%						
Entretien		50%	50%					
Récolte			10%	30%	40%		20%	
Transport			10%	30%	40%		20%	

E. Analyse des risques

Risques	Evaluation	Précisions et mesures d'atténuation
Inondation	Elevé	S'éloigner des zones inondables, notamment par le forage PVC.
Commercialisation / prix	Modéré / élevé	Les prix les plus bas sont à la période où l'offre est plus importante (Mars, Avril).
Crédit au mauvais moment	Modéré / élevé	Le risque de détournement de l'objet du crédit est susceptible de mener à un défaut de remboursement. Une mauvaise appréciation de la période de décaissement correspondant à des besoins précis peut mener à l'utilisation du crédit pour d'autres fins et ainsi impacter les revenus anticipés.
Trésorerie insuffisante	Modéré	Le besoin en trésorerie est important en début de récolte à cause du transport des courges. Le producteur doit s'habituer à calculer ses dépenses pour gérer ses besoins en trésorerie. Il peut jouer sur la complémentarité des recettes provenant des différentes cultures. Il est aussi recommandable qu'il mette en place un système d'épargne.
Investissement	Modéré	S'assurer qu'il y a de l'eau à la profondeur voulue avec les conseils d'un spécialiste. Prévoir la constitution d'une provision permettant le renouvellement des investissements tenant compte des surfaces cultivées et des cycles de cultures. Un différé de remboursement peut être requis en fonction de la période de décaissement et des périodes de commercialisation.
Phytop sanitaire	Faible	Pratiquer la rotation des cultures, mettre en place des mesures préventives, utiliser des produits adaptés et varier les produits phytosanitaires utilisés.

Calendrier des risques

Risques Phytop sanitaires	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.
Décaissement (Crédit fond de roulement)	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril			
Décaissement (Crédit investissement)	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril	
Commercialisation	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	
	Période favorable			Période moins favorable			Période à risque ou déconseillée	

Cette fiche technique et économique a été rédigée par la Chambre Régionale d'Agriculture de Zinder. La CRA de Zinder bénéficie du soutien du Programme de Promotion de l'Emploi et de la Croissance Economique dans l'Agriculture (PECEA) financé par la Coopération danoise avec délégation à la Coopération suisse.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

